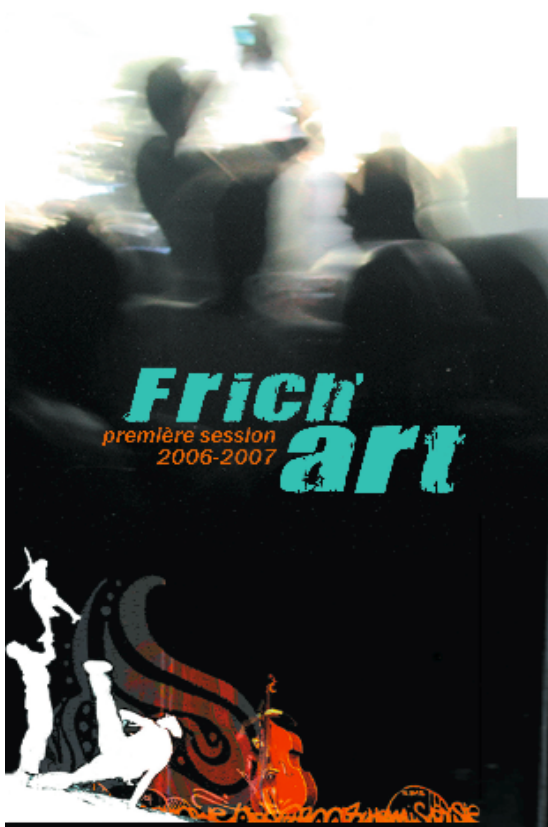


DOSSIER FRICH'ART 2007

UNE COUVEUSE DE TALENTS LONGUE DUREE SANS MEDAILLE A LA CLEE



SOMMAIRE

| | |
|--|------|
| Préambule | p 2 |
| 1. Objectifs de l'action | p 3 |
| 2. Public et conditions d'accès | p 4 |
| 3. Calendrier de déroulement de l'action | p 5 |
| 4. Plan de communication | p 8 |
| 5. Recherche /action contre les discriminations | p 7 |
| 6. Réseau de partenaires | p 8 |
| 7. Équipe d'encadrement | p 9 |
| 8. Perspectives de développement | p 12 |

Préambule

« L'invitation à la créativité fait partie intégrante d'un processus plus large de mobilisation des capacités d'expression et de communication. Elle contribue au mieux être individuel, à une meilleure connaissance et expression de soi, à l'échange entre les différentes cultures et la création de lien social. »

Les jeunes issus des quartiers populaires souffrent de plus en plus de représentations négative au niveau des médias et dans la société française en général, les répercussions en sont profondément néfastes pour ces jeunes et l'avenir de notre pays. Nous ferons un effort lourd pour modifier ces représentations en montrant **des « jeunes français » intégrés et travaillant pour améliorer leurs pratiques**. La culture, les pratiques artistiques, pourraient être une partie de la solution au problème que rencontrent les jeunes de nos « quartiers » :

- Les difficultés d'intégration sociale et professionnelle,
- Un manque de valorisation de leurs capacités et donc de reconnaissance de celles-ci dans la société et dans leur environnement,
- Un repli des habitants (jeunes inclus) dans leur quartier, amenant une « getthoisation » de ces quartiers,
- Des difficultés d'accès aux études secondaires et supérieures, et un taux d'échec scolaire qui depuis bientôt 20 ans fait frissonner l'Education Nationale ...

C'est une forme de discrimination implicite et sournoise qui ne s'applique pas à une ethnie ou à des origines particulières, mais au lieu de résidence de la personne.

Encourager l'accès aux pratiques artistiques qualitatives, permet d'ouvrir de nouveaux horizons aux jeunes qui ne manquent pas d'initiative quand ils sont motivés et **valorisés par des perspectives concrètes**. C'est le pari lancé par l'action FRICH'ART, **un parcours, une aventure artistique** où sont rassemblées différentes étapes et dimensions d'une formation artistique. FRICH'ART englobe un cheminement du débutant curieux et inexpérimenté jusqu'à l'amateur éclairé qui depuis plusieurs années travaille seul ou avec un groupe d'autres jeunes sur des projets artistiques qu'ils souhaiteraient développer mieux !

Cette action propose **l'expérience d'une couveuse de talents où la pratique artistique devient un levier pour favoriser la confiance en soi, le civisme, l'accès à de nouvelles connaissances, une nouvelle forme de « formation artistique »** ainsi qu'une reconnaissance publique large. FRICH'ART est une tentative de rééquilibrage des chances, en permettant à une centaine de jeunes des quartiers prioritaires de l'agglomération dijonnaise d'expérimenter divers domaines artistiques, à travers un appui long et construit à leurs projets.

Ce projet s'appuie sur les constats présentés dans le « rapport final vers l'élaboration d'un projet éducatif local » émis par la municipalité dijonnaise en 2003 et de réalités constatées dans notre pratique associative. Depuis le démarrage de cette action en septembre 2006 et les rencontres avec les différents acteurs culturels, socio culturels et institutionnels, nous avons pu mesurer la pertinence de ses objectifs, et de la méthode mise en oeuvre

Les jeunes des quartiers sensibles ne sont pas seuls concernés par cette désertion des infrastructures culturelles, qui est également observée en milieu rural.

L'aventure FRICH'ART a démarré en septembre 2006 et montre déjà son efficacité à travers l'implication forte des jeunes lauréats sélectionnés lors des premières auditions les 16 et 17 septembre 2006.

1. LES OBJECTIFS

L'objectif de l'action Frich'Art n'est en aucun cas de créer une « armée d'artistes en herbe » qui viendrait grossir les rangs des intermittents en devenir. Elle veut permettre à ceux pour qui « accès à la pratique culturelle pour tous » n'est encore qu'un vain mot, d'en expérimenter les richesses et les bienfaits :

- L'ouverture aux autres,
- La confiance en soi et en ses capacités d'apprentissage, d'adaptation,
- La faculté de se positionner dans un contexte (scolarité, famille, projet, quartier, ville...),
- La connaissance de différents modes et moyens d'expression,

Si cette action peut permettre le repérage des talents de demain ce ne sera qu'un plus, pas un objectif prioritaire. Les objectifs sont multiples :

- ⇒ Permettre aux jeunes de développer leur projet et leur potentiel, par le biais d'une pratique artistique en s'appuyant sur les structures existantes dans les quartiers mais aussi sur les établissements culturels locaux : théâtres, scènes musicales actuelles, lieux d'exposition...
- ⇒ Réunir des jeunes, filles et garçons d'âges et de quartiers différents, pour travailler ensemble dans une même dynamique sur des projets qu'ils auront eux-mêmes initiés.
- ⇒ Bénéficier d'une image positive vis à vis d'un public large et varié
- ⇒ Assurer la reconnaissance des diversités culturelles et contribuer positivement à la transformation des représentations négatives dont souffre ces jeunes.
- ⇒ Proposer une alternative innovante au problème de l'éducation artistique chez les jeunes.

La méthode proposée pour atteindre ces objectifs est la suivante:

- Mise en place d'une campagne de sensibilisation et de communication de proximité (établissements scolaires, points de rencontre des jeunes, centres sociaux, MJC, commerces de proximité, fêtes de quartiers...) avec des outils attractifs (format, visuels, vocabulaire) et adapté à l'univers du public ciblé (création d'un blog dès le début de la campagne de communication)
- Maintien de contacts réguliers avec tous les jeunes dès les premiers contacts par le biais du blog et par téléphone.
- Organisation d'auditions pour sélectionner les jeunes qui intégreront l'action
- Accompagnement des jeunes sélectionnés pendant 14 mois minimum dans l'avancée de leurs projets culturels, pour permettre des réalisations artistiques de qualité et encourager l'initiative et l'autonomie. Le travail autour de leurs projets sera la base de nouveaux apprentissages, d'une ouverture aux pratiques artistiques générales.
- Création d'une passerelle vers la culture avec un grand C, en s'appuyant sur les compétences, les moyens et les infrastructures qu'offrent le large réseau de partenaires culturels (institutionnel et associatif) mis en place
- Mise en contact progressive des jeunes avec le tissu associatif, culturel et institutionnel local, avec l'ambition d'en faire des acteurs, des moteurs de la vie culturelle locale de demain !

Les résultats attendus étant une modification de la vision d'ensemble du public jeune, par la confiance régulière et renouvelée dans leurs capacités, en créant un précédent visible par tous (communication large et appuyée en direction de tous les publics).

Il s'agit également de faire découvrir ou redécouvrir l'étendue des offres existantes, avec l'ambition de les voir réinvestir les structures culturelles et socioculturelles.

Cette action est également le support pour la réalisation d'une étude approfondie sur « *les mécanismes à l'œuvre dans le processus de discrimination à l'accès aux lieux culturels* » la discrimination dont il est ici question s'étend également à l'accès à une formation culturelle de qualité, qui est pourtant le gage d'une « culture générale » tellement importante dans la société française.

2. LE PUBLIC et LES CONDITIONS D'ACCÈS

Nous avons favorisé les projets mixtes (mixité de sexe, d'âges et de provenance géographique en termes de quartiers).

Les jeunes sont sélectionnés lors d'auditions ayant lieu en septembre.

- a. **Les conditions d'accès aux auditions :** Le premier critère est d'avoir rempli et transmis un bulletin d'inscription disponible dès mars chez tous les partenaires, et diffusé largement lors des campagnes de communication de proximité dans les établissements scolaires, les quartiers et dans les lieux fréquentés par la population cible.
- **Critère géographique :** L'action est fondée sur le constat d'un déséquilibre fort existant dans l'accès aux pratiques culturelles dans les quartiers sensibles. L'un des critères d'accès à cette action est de résider dans l'un des quartiers prioritaires de Dijon ou de son agglomération : quartier des Grésilles, Bourroches-Valendons, Fontaine d'Ouche, Greuze, Mansart, Maladière, Talant, Chenôve, Longvic et Quétigny... Si cette entrée donne la priorité aux jeunes issus des quartiers sensibles elle permet une vraie mixité sociale, les quartiers étant des territoires sur lesquels cohabitent différentes zones et types d'habitations (HLM, résidences, et pavillons) et leurs occupants. Pour la session 2007/08 nous souhaitons élargir l'action aux premières villes extérieures à l'agglomération dans un rayon distant de 30 km de l'agglomération dijonnaise.
- **Critère d'âge :** Frich'Art s'adresse aux jeunes de 15 à 25 ans, avec des dérogations dans le cadre de projets réunissant plusieurs jeunes d'âges différents. Il est important que les âges se mélangent, les plus jeunes profiteront de l'expérience de leurs aînés et ceux-ci de la motivation souvent plus « optimiste » et plus « désintéressée » de leurs cadets.
- **Critère de motivation et de qualité des projets :** Le dernier critère d'accès à cette action et non le moindre, est lié à la qualité des projets présentés et surtout à la motivation des jeunes qui les porteront et à leurs capacités à maintenir cette motivation sur la durée proposée (14 mois).
- b. **Les capacités d'accueil :** Pour la première année, 2006/07 Frich'art était ouvert à 100 jeunes, dans le cadre de 20 projets maximum . 97 jeunes de tous les quartiers ciblés se sont présentés aux auditions, dans le cadre de 36 projets inscrits. Pour la deuxième année de fonctionnement nous projetons le même nombre d'entrées sur un territoire géographique élargi.

A l'issue des auditions de septembre 2006 la répartition des projets par discipline est la suivante :

- 7 projets musicaux
- 2 projets théâtre
- 6 projets danse
- 3 projets arts visuels

Nous travaillons au lancement d'une nouvelle session en septembre 2007, en organisant des rencontres entre la première et la deuxième promotion, un système de parrainage, d'échange d'expériences ...

Nous envisageons d'ouvrir certains modules de l'action (les stages se déroulant pendant les vacances scolaires) à d'autres jeunes, tout en valorisant la place des lauréats FRICH'ART et leur parcours, par le biais d'un parrainage des plus âgés vers les plus jeunes.

3. LE CALENDRIER DE DÉROULEMENT DE L'ACTION

| 1^{er} étape : réception des candidatures, sélection des projets | |
|---|---|
| Jun / août 2006 | Réception des dossiers d'inscription des candidats. Premier accueil des candidats en entretien. |
| Septembre 2006 | Dernière vague de communication/ 16 et 17 : Auditions de tous les candidats (projets), Du 17 au 20 : annonce des projets retenus, le 30 septembre soirée de lancement de l'action, avec partenaires, parents, jeunes et référents |
| 2^{ème} étape : Première période de travail pour les jeunes lauréats | |
| D'octobre 06 à mai 2007 | Lancements du travail en groupe et avec les référents après entretien individuel par projet. 2 Séances de travail par semaine (max), encadrées par les référents, dans les structures existantes dans les quartiers. Mise en place de rencontres avec les institutions artistiques et culturelles et les professionnels qui y travaillent. |
| Vacances de Toussaint 2006, Février et Pâques 2007 | 3 périodes de stages intensives pour les 4 disciplines. La programmation du contenu précis de ces stages est fonction de l'évolution des projets et de leurs besoins. |
| En mai et juin 2007 | Travail de la scène avec les encadrants et les professionnels du secteur : techniciens, régisseur, mise en place de mini-résidences les week-ends dans les infrastructures partenaires. |
| 3^e étape : premières présentations sur scène et stages estivaux | |
| Mi-juin à mi-juillet 2007 | Première présentation des projets « en friche » sur les différents festivals de quartiers et dans la programmation des partenaires ; mise en place de rencontres (ateliers + représentations) dans le département pour sensibiliser les jeunes en milieu rural |
| Mi-juillet à sept 2007 | Poursuite de l'accompagnement des projets : plusieurs modules de stages : musique, danse, théâtre, arts visuels avec ateliers transversaux : technique et communication. L'accent sera mis sur les échanges entre les différents porteurs de projets par la participation à des ateliers communs : mise en scène, aspects technique des représentations, réflexion sur les outils de communication... |
| 4^e étape : finalisation, présentation, bilan | |
| Sept à mi-octobre 2007 | Finalisation des projets sur le rythme de 2 séances de travail hebdomadaires, dans les mêmes conditions que d'avril à mi-juin. |
| Vacances de la toussaint 2007 | Résidences scéniques pour finaliser les projets en vue de la restitution générale |
| Nov. 07 Semaine de l'enfance | Soirée de restitution dans un haut lieu culturel local, sous forme d'événements pluridisciplinaires. |
| Jusqu'à fin décembre | Bilan individuel et collectif, passage de relais avec les structures de quartier ou poursuite des projets avec un encadrement adapté |

* Le nombre des répétitions est fonction des possibilités des jeunes

** en recherche de partenariat

4. LES PARTENAIRES FINANCIERS ET OPÉRATIONNELS

L'action FRICH'ART s'appuie sur un large réseau de partenaires opérationnels et de co-financeurs. *Les partenariats confirmés sont en gras gris, les avis favorable en attente de délibérations en italique noir:*

LES PARTENAIRES FINANCIERS

- Le F.S.E. par le biais de la mesure 10 b de l'objectif 3 (micro-projets associatifs)
- La Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports
- Le FASILD (passage en commission nationale en septembre)
- La ville de Dijon (services culture et jeunesse et territoire)
- *La Caisse des Dépôts et Consignations*
- *Le Grand Dijon (politique de la ville)*
- *Le Conseil Régional (culture et apprentissage)*
- *Le Conseil Général (jeunesse et culture)*
- *D.R.A.C de Bourgogne (soutien aux pratiques amateurs)*
- Différents mécènes et sponsors sont envisagés (*les fondations, MACIF, CAISSE D'ÉPARGNE, IKEA...*)

LES PARTENAIRES OPÉRATIONNELS

Le partenariat opérationnel est primordial dans cette action qui repose sur la complémentarité d'offres et de compétences entre les institutions culturelles et les structures d'éducation populaire. L'adhésion large des partenaires culturels est un des gages de la réussite de l'action parce qu'un signe fort de la crédibilité de celle-ci pour les jeunes.

LES INSTITUTIONS ET ASSOCIATIONS CULTURELLES LOCALES

Elles ont ouvert très largement leurs portes et leurs programmations, avec l'organisation de stages, de résidences, de suivi de montage de spectacles vivants et d'exposition, de rencontres avec des professionnels nationaux et internationaux ; la mise à disposition de leurs compétences...

Chacun des partenaires est sollicité sur la base de ses compétences propres, apportant un soutien en lien avec son projet de structure :

- **Le Duo Dijon** : découverte du travail de préparation et de montage sur les opéras : « Mme Butterfly » et « Les caprices de Marianne », rencontres, échanges avec les professionnels...
- **La Vapeur** : mise à disposition de studios de répétition pour les projets musiques (rythme hebdomadaire), formation technique son, lumière, mise en scène pendant l'un des modules vacances.
- **Le Grenier de Bourgogne** : accueil des auditions, mise à disposition du lieu pour les temps de résidences et de formation, et parfois de compétences artistiques de leurs équipes.
- **Le Théâtre Dijon Bourgogne** : travail autour de certaines pièces de la programmation, participation de certains jeunes aux ateliers et stage de théâtre
- **Le Conservatoire Nationale de Région** : à définir
- **L'Ecole Nationale Supérieure des Arts** : mise à disposition des labos photo et vidéo de l'école, possibilité d'accéder à la bibliothèque et d'assister à certaines conférences.
- **Le Fond Régional Arts Contemporain de Bourgogne**: formations à la lecture des œuvres contemporaines, mise à disposition du fond d'art contemporain régional pour les projets des jeunes.
- **L'Association Bourguignone Culturelle (ABC)** : ouverture de leur programmation en permettant aux jeunes de rencontrer certains artistes et d'assister aux filages et balances d'avant représentation.

- **Le Zenith** : ouverture de leur programmation en permettant aux jeunes de rencontrer certains artistes et d'assister aux filages et balances d'avant représentation (sous réserve d'accord avec les différents producteurs).
- **L'association Zutique production** : ouverture sur le prochain made in... présentation de leurs projets, ouverture de leurs événements et programmation aux projets des jeunes (après accord)
- **L'association Média Music** : idem
- **L'association Art danse** : complémentarité avec l'action Mode de vie, partage échange des publics, ouverture de la programmation, des compétences.
- **L'association Figure 2 style** : ressources de compétences et réseau sur la danse hip-hop.
- **L'association Manga-Team** : ressource et partenaire privilégié sur la culture manga.

Cette liste de partenaires est vouée à s'élargir en fonction des besoins relatifs aux différents projets.

LES STRUCTURES DE PROXIMITE ET D'EDUCATION POPULAIRES :

Elles sont d'importants relais de communication et de médiation auprès des jeunes, elles mettent également à disposition des salles dans leurs structures pour les temps de travail hebdomadaire de chacun des projet en période scolaire:

- **MJC Bourroches – Valendons,**
- **MJC des Grésilles,**
- **MJC Montchapet - Maladière,**
- **MJC de Chenôve (Chenôve),**
- **Centre Social Balzac,**
- **Centre social de la Fontaine d'Ouche,**
- **Centre social du Parc,**
- **Centre Social des Grésilles,**
- **Centre Social du bief du moulin (Longvic),**
- **Les Points Accueil Jeunes (PAJ),**
- **La Turbine (Maison des Loisirs de Talant)**
- **Le Cercle Laïque Dijonnais**

LES PARTENAIRES MEDIAS

- **Dijon Première**, la nouvelle télé internet locale qui propose un partenariat étroit et une couverture audio-visuel de tout les temps forts des prochains 14 mois.
- **Le journal gratuit MAGMA Bourgogne**: réduction de 50% des frais de parution et communication sur les différents projets des jeunes en fonction de leur actualité.
- **Journal d'information gratuit « la Gazette de Dijon** : depuis novembre 2006 la BD qui retracera les aventure des lauréats frich'art est publiée tout les un mois et demi dans les pages de la gazette, des tarifs préférenciels pour les encarts de communication.
- **La radio associative « RADIO CAMPUS »** : annonces des auditions et passages des jeunes dans certaines émissions de la programmation 2006/07.
- **France BLEU Bourgogne**, un partenariat basé sur des annonces pour les auditions ainsi qu'une prévision d'invitations des jeunes lauréats aux émissions pendant les 14 mois, et l'annonce des manifestations futures dans le « bloc note ».

Nous ne désespérons pas de conclure un partenariat avec France 3 Bourgogne sur l'année 2007.

5. LE PLAN DE COMMUNICATION

Communication de proximité :

Nous avons été et serons présents sur les Fêtes et évènements des différents quartiers (Grésilles en Fête, Fête des Violettes, 40^e anniversaire de la MJC...) et autres manifestations « locales » : opération ciné ville, journée « culture urbaine » à Chenôve...

Le fait d'aller au devant des jeunes a été décisif dans la transmission de l'information, autant dans les établissements scolaires que dans les fêtes de quartiers et même dans la rue. Les jeunes sont demandeurs de ce type d'accompagnement et n'hésitent d'ailleurs pas à en faire part.

Après 6 mois de bon fonctionnement l'action semble avoir pris sa place et sa fonction dans le paysage culturel dijonnais.

Communication visuels classique :

Pour les premières auditions (septembre 2006)

- 750 affiches (60x40 cm) et 10 000 flyers (comprenant les bulletins d'inscriptions) ont été diffusés sur les quartiers ciblés, chez les partenaires socioculturels et autres lieux publics, ainsi que dans les mairies annexes des quartiers et les établissements scolaires qui ont soutenu l'action (tous sauf Gaston Roupnel, Champollion et Epirey).
- 2 vagues successives d'affichage et de tractage : en juin et jusqu'à mi-juillet puis relance massive à partir du 21 août et jusqu'à la date des auditions .
- Parutions d'encarts dans La gazette de Dijon numéros de juin et de (juillet /août) et dans magma Bourgogne, article en septembre pour présenter l'action.

Pour les deuxièmes auditions (septembre 2007)

- Impression de 500 affiches (60x40cm) et 2x5000 flyers diffusés selon la même méthode qu'en 2006.
- Des vagues successives d'affichage et de tractage démarrant dès mars 2007.
- Des parutions chez les mêmes partenaires presse dès avril 2007.

Au plan de communication initiale s'ajoute les différentes annonces faites lors des événements de la première session (concert de fin de stages, conférences de presse...)

Communication Internet :

Nous sommes présent depuis juin 2006 sur différents forums internet dijonnais (dijonforum.com, Tonkschools.com) et nationaux (tropmalin.com, canalblog.com), et sur le site de Magma Bourgogne. Un blog a été créé en mai 2006, hébergé par skyblog (5 millions de blogs) : <http://frichart.skyblog.com> qui reçoit quelques 300 visites par mois. Nous avons également ouvert un compte MSN (service de messagerie instantanée): les jeunes n'hésitent pas à poser des questions concrètes sur l'action et sur le mode d'accompagnement.

L'utilisation des blogs est efficace quelle que soit l'origine ou le milieu social .

Nous préparons le site internet qui permettra de découvrir les créations des lauréats 2006 (musique, vidéos, photos etc...) et de les contacter, d'accéder aux actualités de la session en court à savoir, une compilation des programmations de tous les partenaires, les infos sur les stages et les échanges permanents avec les jeunes.

Communication sur l'année en court :

- 1500 plaquettes présentant les projets retenus, les référents qui les accompagnent et une brève présentation des objectifs de l'action sont disponibles depuis début mars et ont été distribuées en priorité aux jeunes lauréats.
- La parution d'articles dans différents journaux spécialisés ou pas, dans la culture, et ce tout au long de l'année.
- Une présence ponctuelle mais régulière dans les émissions de nos partenaires radio et télévision.
- La parution tous les un mois et demi d'une bande dessinée retraçant les aventures des jeunes lauréats, dans la gazette de Côte d'Or.

6. RECHERCHE/ ACTION DE LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

Cette action s'inscrit dans une dynamique de mutualisation des ressources et des expériences autour de notre objectif : la lutte active contre les discriminations de toutes sortes dans l'accès à la culture. En ce sens nous avons déjà organisé plusieurs tables rondes avec nos différents partenaires socioculturels et culturels, afin de faire le point sur nos constats à tous et sur les objectifs qui semblent prioritaires et réalisables, ainsi que sur les différentes contraintes propres à notre public cible (jeune et issu de quartiers « sensibles », c'est à dire doublement stigmatisé aujourd'hui). Si ces entretiens ont été très enrichissants pour tous, ils ont également montré les limites d'action et de recul des différents acteurs (culturels et socioculturels) qui ne sont pas toujours formés pour répondre aux problèmes modernes que subissent les jeunes victimes de discriminations.

Nous proposons la réalisation d'une étude portée sur « l'analyse des mécanismes de discrimination à l'accès à la culture » par des experts indépendants. Ceci étant un gage d'efficacité et d'impartialité quant à l'étude de l'attitude du milieu culturel en direction des publics « défavorisés » (nous nous rendons bien compte qu'une réelle formation en ce sens est nécessaire, les écarts de point de vue et les tensions qui en résultent étant bien souvent important). Cette enquête permettra de repérer et de lister les « bonnes pratiques » visant à intégrer les jeunes. Evaluer l'efficacité de toutes celles-ci, tant dans les relations de personne à personne que dans les relations d'institution à personne (essaye-t-on de toucher ces publics ? Comment ? Cela a-t-il des résultats ? etc...). Un expert serait également nécessaire pour synthétiser toutes ces informations et les rendre compréhensibles et accessibles au plus grand nombre (les acteurs culturels mais aussi les jeunes).

Ce volet « méthodologique et analytique » garantira la cohérence de l'action avec ses objectifs. À moyen terme il permettra une meilleure compréhension des processus discriminants à l'œuvre dans le domaine culturel (au jour d'aujourd'hui, nos partenaires constatent que les jeunes ne fréquentent pas leurs structures, mais ils ont tendance à penser que cela est dû en grande partie à un manque d'intérêt et de motivation). Le facteur « risque » est également très important, certaines expériences s'étant révélées désastreuses (bris de matériel, incompréhensions, manque d'implication des jeunes sur le long terme...). Nous comptons faire la preuve que les jeunes des quartiers populaires sont au moins aussi motivés et sérieux que n'importe quels autres, et par là même travailler au changement des mentalités des acteurs socioculturels mais aussi du « grand public ».

Il nous semble primordial aujourd'hui de réduire les incompréhensions mutuelles, en faisant découvrir à chacun les contraintes de l'autres : pression de la société sur les jeunes, études, tenue vestimentaire, codes sociaux en vigueur, nouveaux médias... et difficultés des acteurs sociaux et culturels à intéresser ce nouveau public dont les pratiques et centres d'intérêts semblent « marginaux », et mal adaptés aux contraintes temporelles ou de sécurité.

Rendre compte des échanges qui auront lieu entre jeunes et structures nous semble le plus sûr moyen pour mettre en place une communication large transparente (auprès de tous les jeunes et de tous les acteurs qui bénéficieront ainsi des réflexions de chacun). Ces réflexions pourraient devenir une matière artistique que les jeunes transformeraient ou mettraient en valeur par des textes ou des courts-métrages...

7. L'EVALUATION ET L'ENCADREMENT

Le projet frich'art a été initié par Florian Raimondi et Elen Debost au sein de l'association Katapulte travaillant sur le lien entre culture et insertion.

Née en juin 2002, l'origine de l'association Katapulte, son projet et ses missions, sont à la rencontre des mondes de l'insertion et de la culture. L'association est née de la volonté de faire collaborer ces deux univers qui ont tout à partager et à échanger.

Katapulte développe son activité autour de deux axes principaux qui sont :

- **Accompagner et promouvoir** des artistes souhaitant passer de l'amateurisme au professionnalisme, les soutenir dans leurs projets.
- Favoriser et développer les **liens entre l'insertion et la culture**.

Katapulte s'attache à développer **un travail de maillage en réseau** avec les acteurs du monde du spectacle et de l'insertion professionnelle pour servir au mieux les intérêts des artistes débutants et permettre à la culture de prendre sa place dans les actions d'insertion sociale et professionnelle.

L'évaluation de l'action

- **L'évaluation quantitative** : L'action est ouverte et accessible à 100 jeunes dans le cadre de 20 projets maximum, l'évaluation quantitative en est donc simple : nous aurons rempli les objectifs si l'action rassemble le nombre attendu de participants. Compte tenu de la population ciblée par cette action des désistements sont toujours possibles. Tous les moyens seront mis en œuvre pour en limiter le nombre.
- **L'évaluation qualitative** : L'action à une durée totale de 14 mois de septembre 2006 à Novembre 2007. Nous proposons un bilan intermédiaire en juillet 2007 portant sur les points suivants: évaluation des compétences de l'équipe de coordination, de l'assiduité des jeunes, de la pertinence et de l'avancée des projets conduits, évaluation du chemin parcouru depuis les auditions tant sur le plan artistique qu'humain.

Des comités de pilotage : un comité culturel et un comité socioculturel sont constitués des différents partenaires opérationnels qui se réunissent régulièrement pour permettre l'évaluation fine et objective du respect des objectifs de l'action.

- **L'évaluation finale** se fera par rapport à l'implication des jeunes participants et des autres (jeunes publics), dans le cadre d'un temps de présentation finale de cette première année de travail, en termes de nombres d'entrées sur cet événement.

L'équipe d'encadrement

L'INGENIERIE DU PROJET: Elen Debost, gestion et développement

Formation et diplômes : Préparation et Obtention du **Diplôme de Styliste / Costumière** en 1996 à l' Ecole E.S.M.O.D. Paris. réparation en 2005 du **Mastère Management des Entreprises Culturelles** à l' Ecole Supérieur de Commerce de Dijon en 2005. Obtention du **Bac littéraire (A1)**, option arts plastique au Lycée Carnot en 1993.

Dans le domaine associatif et culturel

- Depuis 2003** ➤ Membre du conseil d'administration de l'association « la Passerelle »
- Depuis 2002** ➤ Création et gestion de l'association Katapulte
- Depuis 1999** ➤ Membre du **Pôle d'Economie Solidaire** (Secrétaire), jusqu'en juin 2003

Dans le domaine de l'animation et de la formation

- 1999 à 2004** ➤ Animatrice d'atelier « **Image de soi** », **couture, écriture en milieux fermés** *Communautés Emmaüs, milieu pénitentiaire, CHRS, Centre Sociaux*
- 2000 à 2004** ➤ Formatrice en insertion professionnelle *SDAT et APSAJ*

Parcours professionnel

LA COORDINATION PEDAGOGIQUE : Florian RAIMONDI, coordination pédagogique

Formation et diplômes : Titulaire du Premier Cycle Jazz au Conservatoire de Dijon section jazz en 2006, obtient son Baccalauréat ES européen (bilingue anglais français) option musique au Lycée Européen Charles De Gaulle en 2000

Dans le domaine artistique

- Depuis 2005 ➤ Membre du groupe « iltika » Hip Hop Acoustique (bassiste et contre bassiste)
- En 2005 ➤ Quartet percussions guitare violon basse *Pour Antigone de la compagnie Askell Gwen*
- Depuis 2004 ➤ Membre régulier des groupes Lachavo Chico et la Familia Baolescu
- 2004-2005 ➤ Animation de cours de percussions au lycée agricole de Quetigny
- 2002-2003 ➤ Création d'un trio puis duo multi instrumental
- Depuis 2002 ➤ Animation de cours de Basse privés
- En 2000 ➤ Intégration d'un orchestre de 25 instrumentistes pour la fresque Chronos (Londres)

Parcours professionnel

Dans le domaine associatif

- 2000 et 01 ➤ Participe à « Paroles 2000 : Jeunes en scène » et « Parole de Jeunes » - Actions portées par le Conseil Général
- En 2002 ➤ Conseiller National de la Jeunesse / Jeunesse et Sports
- Depuis 2003 ➤ Président de l'association Parole de Jeunes - 1 centaine d'adhérents, gestion de 3 studios de répétitions pour une quinzaine de groupes musicaux.

Les référents artistiques

Les jeunes sont encadrés par des référents, sélectionnés en fonction de l'adéquation de leurs compétences et qualités humaines au regard des besoins de chaque projet. Leur rôle s'apparente à celui d'un tuteur ou d'un parrain. Ils ont pour mission d'accompagner l'évolution des projets, de garantir leur bon développement et de faciliter les rencontres avec le tissu culturel local. Les référents ont été sélectionnés parmi le vivier des artistes en développement, ceux-ci sont particulièrement à même de leur communiquer les valeurs de travail, de ténacité et d'engagement indispensables à la réussite d'un projet, qu'il soit artistique, personnel ou professionnel. Des intervenants ponctuels complètent cette équipe de référents sur les périodes de stages. Ces intervenants sont issus des institutions culturelles locales partenaires de l'action et des artistes professionnels confirmés de tout le territoire français.

L'EQUIPE DES REFERENTS PAR DISCIPLINE :

EN MUSIQUE :

- Etienne COLIN plus connu en tant que rappeur et MC « Docteur Larry »
- Xavier BLOT violoniste altiste, ex-membre du groupe *SHRINK ORCHESTRA*,
- Charlotte LÉBOUCHER, titulaire d'une maîtrise en musicologie, chanteuse et professeur de chant
- Romaric HORIOT titulaire d'une licence musicologie, ex-membre du groupe *SHRINK ORCHESTRA*

EN DANSE :

- Quentin JUY, metteur en scène et chorégraphe de la Cie KEISHAD à Besançon,
- Sergio VALENZUELA, danseur de la Cie KEISHAD à Besançon, président de l'association ResK P

EN ARTS VISUELS :

- Pascale SÉQUER, photographe professionnelle et professeur de photographie aux beaux arts de Dijon,
- Tony GAGNIARRE, vidéaste, titulaire d'une licence en arts appliqués et d'un BTS audio-visuel,
- Aurélie BAUDEL, artiste plasticienne semi-pro et graphiste,

EN THÉÂTRE :

- Renaud DILIGENT, comédien et assistant mise en scène de Robert Cantarella (TDB), ex président de l'association du T.U. de Dijon,
- Ramazan OZTÜRK, diplômé en droit, comédien amateur « éclairé » ex membre de l'association du Théâtre Universitaire

9. Perspectives de développement pour 2007/08

a. Le post suivi des lauréats 2006 /07, ou comment poursuivre l'accompagnement engagé ...

Pendant 14 mois, les 20 projets sélectionnés bénéficient d'un accompagnement personnalisé, individualisé, leur permettant d'évoluer techniquement et humainement, leur offrant une ouverture large aux programmations culturelles locales. Si cet accompagnement peut être considéré comme « longue durée », cette dernière reste insuffisante pour assurer la viabilité d'un projet ou contrebalancer l'absence de formation culturelle observée chez le public ciblé.

Nous avons donc, dès la mise en place de l'action, imaginé quelle forme devrait et pourrait prendre le « post-suivi » FRICH'ART. Plusieurs axes de formations peuvent être proposés :

- Une initiation au travail de développement de projets culturels : recherche de dates de représentation, apprentissage des réseaux de salles, de radios, médias, création des outils de communications et de développement. A travers ces nouveaux apprentissages une ouverture et approche des métiers périphériques aux activités artistiques ... de nouvelles perspectives de formation professionnelles pour ces jeunes.
- La création d'une émission culturelle locale diffusée simultanément sur une chaîne télé Internet et une radio associative locale : L'un des aspects de l'accompagnement Frich'Art reposait sur la création de passerelles entre les jeunes et l'actualité culturelle locale par différents biais. A cet effet nous avons créé un outil (tableau) compilant une sélection des programmations des différents partenaires culturels locaux, susceptible d'intéresser les jeunes de l'action. Ce tableau est mis à jour deux fois par mois et en ligne sur le blog. Compte tenu de l'accueil fait à cet outil il nous a semblé intéressant de développer l'idée afin de poursuivre cette démarche en permettant aux jeunes d'accroître le champ de leurs compétences : la création d'une émission culturelle, comprenant un agenda, des reportages, interviews... Cette émission serait animée par les lauréats eux-mêmes et destinée au 15-25 ans. Ce projet d'émission reposerait sur un partenariat entre deux types de médias : la télé-internet « Dijon Première » et la radio associative « Radio-Campus », elle permettrait une meilleure diffusion des actualités culturelles pour ce public difficile à toucher, et une première approche par les jeunes des métiers de la télé et de la radio.

b. Le développement de l'action au niveau départemental et régional

Cette première session Frich'Art permet l'expérimentation d'une nouvelle forme d'action culturelle et citoyenne. Basée sur une démarche innovante ayant pris en compte l'évolution des besoins et des attentes de la jeune génération en termes de formation et de pratique artistique. La particularité de notre démarche réside dans le mode d'approche des jeunes (auditions) et le fait de s'appuyer sur leurs envies et leurs rêves, (appelé ici projet) comme principale motivation à se former, à apprendre, à s'ouvrir sur de nouveaux horizons.

L'innovation de cette action c'est également le mode de recrutement et la méthode appliquée pour informer les jeunes concernés :

- Une large campagne de communication de proximité dans les quartiers, une présence physique sur leurs lieux de vie, dans leurs établissements scolaires.
- Une communication visuelle ambitieuse et qui se veut attractive.
- La création du blog et bientôt du site internet, pour s'adapter à leur mode de communication.
- Une communication régulière avec le coordinateur pédagogique par le biais de MSN et du téléphone, permet une grande réactivité à l'équipe, et de l'accompagnement mis en place.

Si cette méthode a fonctionné sur l'agglomération dijonnaise, elle tout à fait transposable à d'autres territoires dans la mesure où il existe des d'acteurs culturels et socioculturels qui peuvent être mis en réseau pour une collaboration efficace.

Différentes études sur les pratiques artistiques en milieu rural, en particulier celle réalisé dans le cadre du projet « Atouts Jeune » initié par le conseil général de côte d'Or, ont abouties au même constat que celui sur lequel s'appuie cette action (voir préambule P2). Nous souhaitons pouvoir développer Frich'Art pour les jeunes en milieu rural, leur permettre d'accéder aux mêmes connaissances que les jeunes de milieu urbain, leurs attentes étant très proches voir identiques :

- des espaces d'expression qualitatifs,
- une écoute attentive de leurs idées et de leurs projets,
- une reconnaissance de leurs pratiques,
- un encadrement et un soutien LONG, par des personnes compétentes dans leurs domaine d'activité (artistique)
- une valorisation de leurs travaux et de leurs projets

A ces besoins s'ajoutent des difficultés particulières liées au milieu rural : le manque ou l'absence de lieux culturels et l'éloignement des institutions culturelles toujours situées en ville, le mépris de certains citoyens dont les jeunes ruraux font parfois les frais, un isolement géographique parfois important sur certains territoires, avec les difficultés de déplacement qui en découlent

Nous envisageons différentes étapes dans le développement géographique de cette action :

1. Vérifications des attentes réelles des jeunes en termes de soutien à leurs projets, de formation culturelle, et du type de pratiques attendues, par la mise en place d'ateliers et de module de découverte (ateliers et mini-stages), la tenue de temps d'information sur leurs lieux de vie et dans leurs établissements scolaires.
2. La rencontre et la présentation du projet auprès des acteurs culturels et socioculturels locaux afin de tisser la toile du réseau nécessaire à la mise en place de cette action ;
3. L'adhésion des différents acteurs à ce projet et la construction du calendrier de façon collégiale pour garantir la participation de tous sur la durée totale de l'action ;
4. Enfin l'organisation d'auditions simultanées sur différentes villes du département voir même de la région pour septembre 2008 et la mise en place d'équipes relais sur chaque site.